

HENROTIN, Joseph (2011) *Les fondements de la stratégie navale au XXI^e siècle*. Paris, Economica, 488 p. (ISBN 978-2-7178-5948-5)

Philippe Boulanger

Volume 55, numéro 156, décembre 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1008902ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1008902ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boulanger, P. (2011). Compte rendu de [HENROTIN, Joseph (2011) *Les fondements de la stratégie navale au XXI^e siècle*. Paris, Economica, 488 p. (ISBN 978-2-7178-5948-5)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 55(156), 631–632. <https://doi.org/10.7202/1008902ar>

Le chapitre 5 s'intéresse de près à la santé de la femme, question cruciale dans les pays en développement où beaucoup de femmes meurent encore trop tôt.

Évolution des soins de santé au cours de siècles, pénurie des personnels de santé, financement des systèmes de santé et rôle de l'État, état de l'information sanitaire ou réformes des soins de santé dans les pays en développement sont explicités dans le dernier chapitre.

Cet ouvrage nous offre un bilan actualisé de l'état de santé des populations en développement. Il permet de clarifier et de se familiariser avec des notions complexes telles que la morbidité, la transition démographique et sanitaire, apporte des informations concrètes sur la santé de bon nombre de pays en développement et offre une comparaison avec les pays développés.

Par son style aisé, cet ouvrage est un outil de travail de référence pour tout étudiant s'intéressant à la santé, aux pays en développement et à la géographie de la santé. À terme, une cartographie de l'état de santé et des conditions de santé dans les pays en développement pourrait être réalisée à l'aide des nombreux tableaux présentés.

Dominique Soulacé
UFR d'Histoire, Bureau de géographie,
Université de Lille 3



HENROTIN, Joseph (2011) *Les fondements de la stratégie navale au XXI^e siècle*. Paris, Economica, 488 p. (ISBN 978-2-7178-5948-5)

L'ouvrage de Joseph Henrotin s'attaque à un défi audacieux que peu d'études sont parvenues à relever jusqu'à aujourd'hui : embrasser tous les fondements de la stratégie navale au XXI^e siècle. La tâche est d'autant plus importante que les bouleversements géostratégiques depuis la fin de la guerre froide ont accentué considérablement la place de la mer dans la stratégie en général, comme en témoignent les opérations navales françaises et britanniques dans la guerre de Libye, la croissance de la piraterie dans le golfe d'Aden et au large des côtes somaliennes ou le déploiement des nouvelles stratégies maritimes des puissances chinoise et indienne dans l'océan Indien.

Depuis les travaux d'Hervé Coutau Bégarie, aucune synthèse n'avait été réalisée de manière aussi approfondie. Cet ouvrage s'inscrit donc dans une continuité d'analyse depuis une vingtaine d'années. Il permet de comprendre la complexité des tendances de la guerre navale contemporaine dans un contexte d'emploi de plus en plus lié aux forces terrestres et aérospatiales. Autant dire que l'ouvrage fait preuve de nombreuses qualités et vient combler une lacune en matière de production scientifique. Toutes les

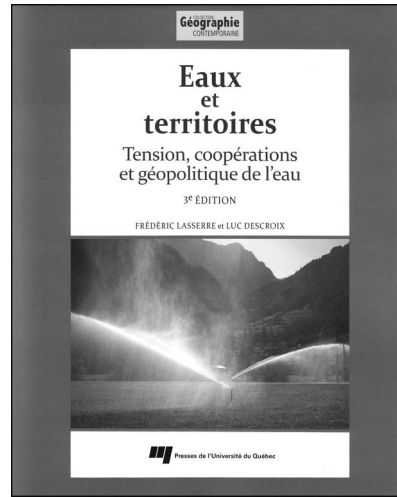


grandes marines sont abordées à travers leur doctrine, leur emploi et leur devenir. L'une des premières grandes qualités du livre consiste à traiter toutes les dimensions du sujet à partir de quatre grandes parties: *Asseoir la stratégie navale*; *Stratégie navale des moyens*, *Une stratégie pour le XXI^e siècle*; *Tactique, opérative et stratégie navale*. Les stratégies maritime et navale, les structures de forces et la stratégie des moyens navals, les fondements de la puissance navale, les types d'opérations navales, les principes de la guerre navale et la diplomatie navale sont autant de sujets traités par l'auteur à partir de nombreux exemples historiques ou contemporains.

La dimension géographique est prise en compte dans tous ses aspects, même si on peut regretter l'absence de cartes précises et quelques développements plus approfondis. Ainsi, dans le chapitre II, la relation entre géopolitique et puissance navale montre la diversité des conceptions de théoriciens bien connus (Mackinder, Spykman), mais aussi leur réactualisation, qui contribue à redynamiser l'approche géopolitique dans les stratégies de puissance navale. De même, dans le chapitre sur les opérations navales combinées, le rapport à l'espace est considéré comme central « dans la mesure où elles participent à la détermination du niveau et des structures de forces nécessaires, de même qu'à leur soutien dans la durée » (p. 338). Les différents facteurs géographiques sont ainsi traités (position géostratégique des forces, facteur météorologique, configuration du théâtre d'opérations, éloignement des bases) à partir d'exemples d'opérations navales.

Les fondements de la stratégie navale au XXI^e siècle constitue une somme de travail importante dans le domaine d'étude de la stratégie navale. Ce livre s'impose comme un ouvrage essentiel de synthèse et de réflexion pour mieux comprendre les mutations et les enjeux stratégiques du monde maritime et des puissances navales.

Philippe Boulanger
Université de Cergy-Pontoise



LASSERRE, Frédéric et DESCROIX, Luc (2011) *Eaux et territoires. Tension, coopérations et géopolitique de l'eau*. (3^e édition). Québec, Presses de l'Université du Québec, 490 p. (ISBN 978-2-76562602-0)

Cette troisième édition, dûment actualisée et remarquablement illustrée, fait de cet ouvrage, mieux qu'une improbable somme tant sont divers les questionnements sur l'eau, un ouvrage de référence dans lequel une première partie thématique est confortée par plusieurs analyses de cas bien choisis.

Parmi les multiples enjeux de l'eau dans le monde qu'envisage la partie thématique, se pose au premier chef la question des guerres de l'eau. Il faudrait savoir toutefois si le terme de guerre est approprié et où se situe la frontière entre guerre et conflit. Sans trop préjuger de l'avenir, Frédéric Lasserre parle de pressions, de tensions, de causalités multiples (quelle est la place de l'eau dans la guerre des Six Jours?) et botte en touche lorsqu'il présente l'eau comme source de coopération. Cet attentisme apparent trouve sa justification dans les pages qui suivent. Si l'eau est rare, il ne manque pas de solutions, depuis le recyclage jusqu'au dessalement en passant par la tarification, pour pallier cette rareté. Pour autant, et à défaut de guerres, des conflits aussi divers dans leur ampleur spatiale que dans leur intensité semblent